GAZETTE DU COMMERCE.

PROVINCE. Du Mardi 1 Novemb. 1763.

DE MARSEILLE, *le* 15 *Octobre* 1763.

Importation du 19 *Sept. au* 8 *Octob.* 1763.

DE *Painbeuf*, le 19 Septembre par le Brigantin du Capitaine Courtier, 28 balles de cuirs de veau; *d'Espagne*, le 22 par les Bâtimens des Capitaines Tourre, Saurin, Marquet, Sunick, Vepkec & alliés, 9370 piéces de bois de campêche, 173 balles de laine, 205 barrils draquifou, 2 de cochenille, 306 faix de réglisse, 120 balles de barille, 7 d'anis, 863 de bourdes; *d'Ancone* le 29, par la Pinque du Capitaine Reveille 139 balles de chanvre, 10 balles de peaux de liévre; *de Gênes* le même jour, par la Tartane du Patron Rouslang, 7 balles de poivre, 80 pains de plomb, 2 balles de salsepareille, 2 de canelle, 1050 piéces de bois de Ste Marthe, 5 surons de jalap, 4 barrils d'argent vif, 3 d'étain, 15 balles de laine; *de Petersbourg* le même jour, par le Vaisseau du Capitaine Martin, 2421 barres de fer, 114 balles de chanvre, 15 de toile à voile, 2 de peaux de liévre; *de Stockolon* le même jour, par le Vaisseau du Capitaine Gronberg, 182 caisses de clous, 64 balles de chanvre, 12 tonneaux de suif, 300 barrils d'alun; *d'Agde* le même jour, par les Tartanes des Patrons Portes Marc & l'Abliade, 10 barriques de verdet, 16 d'indigo, 41 balles de laine lavée; *du Cap François*, le même jour, par les Bâtimens des Capitaines Lepape, Lefort & Fabre, 380 barriques de sucre térré, 1085 sacs de caffé, 7 barriques d'indigo, 225 cuirs en poil; *de Rotterdam* le même jour, par le Vaisseau du Capitaine Malaga, 145 balles de poivre, 2000 fromages, 40 barriques de garance, 3602 barres de fer, 11 barriques de piment, 2 barrils d'azur, 1 de vermillon, 1 de tournesol, 13 barriques de céruse, 100 de cacao, 5 tonneaux de gérofle, 5 caisses de canelle, 22 barrils de droguerie, 2 tonneaux de bois moulu, 1563 piéces de bois de teinture, 24 tonneaux de plomb 10 barriques de colle, 6 balles de thé, un barril de noix muscade; *de la Martinique*, le 3 Octobre, par les Bâtimens des Capitaines Décampis & Lartigue, 270 barrils de cacao, 301 quintaux de canéfice, 2 Barrils d'indigo, 264 barriques de sucre, 1402 sacs de caffé; *d'Alger* le 4, par la barque du Capitaine Boze, 299 balles de laine surge, 8 couffes de cire, 2000 cuirs en poil; *de S. Marc* le même jour, par le Vaisseau du Capitaine Lasalle, 220 barriques de sucre, 451 sacs de caffé, 12 barriques d'indigo, 1576 cuirs tannés; *de Port au Prince* le même jour, par les Vaisseaux des Capitaines Brémont & Guyot, 511 barriques de sucre blanc, 157 de sucre brut, 170 balles de coton, 31 barriques d'indigo, 518 cuirs en poil, 2 barriques de cacao, 324 sacs de caffé; *de la Martinique* le même jour, par le Vaisseau du Capitaine Viany, 495 barriques de sucre, 793 sacs de caffé, 70 de cacao, 12 barrils de cuivre, 1 d'indigo, 400 cuirs; *de Cayenne* le 6, par le Brigantin du Capitaine Monier, 74 sacs de caffé, 44 barriques de rocou, 32 sacs de cacao, 62 piéces de bois de teinture, 11 balles de coton en laine; *d'Amsterdam* le 7, par le Vaisseau du Capitaine Knegt, 14 piéces de bois jaune, un barril d'anis, 99 balles de poivre, 285 de cacao, 2908 barres de fer, 10 barriques d'azur, 237 pains

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PROVINCE. Du Mardi 8 Novemb. 1763.

DE MILFORD, *le* 13 *Octob.* 1763.

LE Public a reçu avec chagrin la triſte nouvelle, que pluſieurs Bâtimens ont fait naufrage dans la Baye de Ste Brigitte, par une violente tempête qu'ils ont eſſuyée au Sud-Oueſt, & de là au Nord, qu'ils ont échoué ſur la côte au Nord de S. David, & que pluſieurs perſonnes y ont péri. Il arrive ſouvent des accidens de cette nature ſur la même côte, & on préſume avec raiſon, que s'il y avoit des fanaux élevés ſur l'Iſle de Gresholm, ce ſeroit le moyen de prévenir de pareils déſaſtres, parce que ces différens bas fonds, ou ces chaînes de Rochers empêchent les Matelots de ſuivre la vraie route.

EXTRAIT *d'une Lettre de Rotterdam, du* 18 *Octobre* 1763.

» Un de mes amis a inventé, ou au » moins a découvert, une manière de donner au fil de coton ou de laine, une belle » couleur écarlate, de la même beauté » que celle qu'on fait à Smirne avec l'Azala, ſuivant la méthode du Levant. » Cette découverte a fait longtems l'objet de beaucoup de recherches, & ſera » ſans doute d'un très-grand uſage. On » ſuppoſe que cette teinture eſt extraite » d'une plante, qu'on nomme la garance, » que perſonne ne ſait mieux cultiver que » lui : ce Pays n'eſt pas propre pour encourager les gens de mérite, c'eſt pourquoi il a écrit en dernier lieu au Sécrétaire de la Société des Arts de Londres, » & il ſe diſpoſe à partir pour cette Ville, » auſſitôt qu'il aura reçu la réponſe a ſa » Lettre, ne doutant nullement que la » Nation angloiſe, ne ſaiſiſſe avec joie une » occaſion d'acquérir deux points de connoiſſance auſſi importans. Il eſpère avec » raiſon être largement récompenſé, par » une Nation auſſi généreuſe. Quelques » Marchands de ce Pays, appréhendent » que les Anglois ne réuſſiſſent dans la culture de la garance. On cultive en Zélande une grande quantité de cette utile » plante. Toutes les perſonnes qui en ont » le ſecret, ſe ſont engagées par ſerment, » à ne pas réveler la moindre de leurs » connoiſſances au ſujet de ſa culture & » de ſa préparation.

Le nom de la garance, ſa culture, ſes bons ſuccès dans la teinture des cotons à la manière du Levant, ne ſont ni inconnus, ni la matière d'un ſecret en France. M. Duhamel de l'Académie Royale des Sciences, donna en 1757 un Mémoire ſur la garance & ſa culture, avec la deſcription des étuves pour la deſſécher, & des moulins pour la pulvériſer, qui fut imprimé par ordre du Roi au Louvre, *in*-4°. avec figures. Ce Mémoire a été inſeré depuis dans les élemens d'Agriculture de ce célebre Auteur, imprimé en 1762, chez Guerin & Delatour. Si nos Lecteurs ſe donnent la peine de conſulter cet Ouvrage, ils trouveront au ſecond volume, depuis & compris la page 276, juſques & compris la page 370, le Mémoire de 1757, augmenté des Expériences de pluſieurs Sçavans, tant ſur la culture de cette plante, que ſur le parti avantageux qu'on en peut tirer dans la teinture des cotons.

Nouvelles des Ports d'Angleterre & des Vaiſſeaux à la Mer, le 18 *Oct.* 1763.

Le Change de Hambourg, Cap. Ruſſ, de Londres, eſt arrivé à Hambourg, ayant

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PROVINCE. Du Mardi 15 Novemb. 1763.

De Petersbourg, *le* 1 *Octob.* 1763.

ON apprend qu'il a été préſenté à l'Impératrice un plan pour réparer, & rendre plus profond le Port de Dunamunde, à l'entrée de la Duna, au-deſſous de Riga, que Sa Majeſté a fort approuvé. Elle a déclaré qu'elle contribueroit au ſuccès d'une ſi louable entrepriſe, & qui étoit d'une ſi grande utilité au Commerce de la Ville de Riga.

Extrait *d'une Lettre de Plimouth, du* 16 *Octobre* 1763.

» Le prix du charbon de terre augmente » ici tous les jours, de même qu'à Newcaſtle; on n'a pas tant manqué de cette » marchandiſe pendant la dernière guerre, » que maintenant. On attribue la cauſe » de cette cherté, à la grande quantité de » demandes qu'on en fait de France & de » Hollande. Il vient continuellement des » Navires de ces deux Nations, qui en » achetent pour des ſommes conſidérables » au grand détriment du peuple. Il ſeroit » à ſouhaiter qu'on défendit l'exportation » du charbon & du grain, juſqu'au mois » de Mars prochain; car le froid & la fa» mine ſont deux fléaux bien à redouter, » & qu'on ne peut arrêter. Les récoltes » des dernières années ont été peu avan» tageuſes, la dernière moiſſon s'eſt faite » par un mauvais tems. Quand les petits » fermiers ont épuiſé leurs greniers, ce » qui arrive vers la fin de l'année, parce » qu'ils payent leurs fermages à la S. Mi» chel, les journaliers crient miſére. Rien » ne ſeroit plus digne de la ſageſſe des » loix, que de prendre les pauvres ſous » leur protection immédiate.

De Shesfield, *dans le Comté d'Yorck, le* 24 *Octobre* 1763.

Jeudi dernier, 20 de ce mois, deux meules de moulins très-belles, tirées par huit beaux chevaux, appartenans au Duc de Devonshire, attirerent l'attention de différentes perſonnes en paſſant le long du grand chemin de Cheſterfield, par où on les Conduiſoit à Chetsworth. Elles ont été tirées des rochers d'Anſton dans le d'Yorck-Shire: les meilleurs connoiſſeurs ont jugé qu'elles étoient ſupérieures à tous égards aux anciennes pierres de France, & que ce ſera par conſéquent un moyen pour épargner tous les ans une dépenſe conſidérable à la Nation, qui étoit auparavant obligée de tirer de la France cette marchandiſe ſi néceſſaire.

De Londres, *le* 25 *Octobre* 1763.

Réflexions d'un Particulier ſur les établiſſemens dans les nouvelles Colonies.

Le Roi, dans ſa dernière proclamation, a encouragé autant qu'il dépendoit de lui, dans nos nouvelles acquiſitions. On a accordé des terres à chaque particulier à proportion de ſon rang, ce qui paroît être un encouragement extraordinaire, à ceux qui n'ont vécu que dans des endroits où le terrein eſt bon: je crois cependant que ce ne ſera pas un pareil motif qui pourra les déterminer, ſur les priviléges que le Roi a accordé à ſes propres dépens, à quitter un climât tempéré, où on peut ſatisfaire à ce qui eſt néceſſaire, ou qui fait plaiſir. Ce ne ſont pas ces hommes-là qui peuvent contribuer le plus à peupler nos Colonies; ceux dont nous pouvons avoir beſoin, ſont des gens ſans fortune de l'eſpèce de ceux à qui on a accor-

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PROVINCE. Du Samedi 19 Novemb. 1763.

Suite des réflexions ſur la fabrication du fer, dans les Colonies angloiſes de l'Amérique.

» PEndant le tems qu'on a importé du » fer deSuéde en Angleterre,depuis l'année » 1735 juſqu'en 1750, il s'eſt vendu 50 ſ. » par tonne au-deſſus de celui qui étoit » fabriqué en Angleterre, & provenant » des gueuſes d'Angleterre & d'Amérique. » En 1757, le fer de Suéde fut vendu » dans le Port de Londres 40 ſhelings » par tonne de plus que celui qui étoit im- » porté d'Amérique, & le meilleur fer de » Suéde fut vendu 80 ſhelings de plus, que » celui d'Angleterre & d'Amérique. Ces » différences de prix, ſont des preuves cer- » taines que le fer de Suéde eſt d'une qua- » lité différente, & qu'il peut être appli- » qué à des uſages auxquels les fers d'An- » gleterre & d'Amérique ne ſont pas pro- » pres : car il eſt évident, que ſi leurs qua- » lités euſſent été les mêmes, il n'y auroit » pas eu grande différence dans les prix.

» Je crois qu'on a penſé que les encou- » ragemens qu'on donnoit aux Améri- » quains pour faire du fer, produiroient » différens avantages particuliers à ce » Royaume. Ceux ſurtout, qui ne ſe con- » noiſſent que foiblement à diſtinguer les » qualités des différentes eſpéces de fer, » & l'étendue & l'importance de cette Ma- » nufacture pour une Nation commerçan- » te, ont crié hautement qu'on devoit en- » courager nos Colonies, leur permettre de » faire du fer en barres, de l'importer » franc de tous droits dans le Royaume, & » que nous aurions bientôt aſſez de fer, pour » n'être plus obligés d'avoir recours aux Na- » tions étrangères. Pour ſatisfaire les peu- » ples, on a fait tout cela contre les avis » d'un petit nombre de gens ſenſés qui, » prévoyoient quelles en ſeroient les fata- » les conſéquences. Il eſt vrai que les Amé- » riquains font du fer d'une aſſez bonne » qualité, & même ſupérieur à celui de » Suéde relativement au moins au beſoin » qu'ils en ont, c'eſt-à-dire pour le ma- » nufacturer, ce qu'ils ne manquent pas de » faire, au lieu de l'envoyer ici comme » ils l'avoient promis pour diminuer le dé- » bit de celui de Suéde Nous ſçavons qu'ils » font ouvertement une prodigieuſe quan- » tité de hoyaux, de haches, de grands » cloux, & la diminution proportionnelle » que nous voyons dans ces objets de no- » tre Commerce, ne confirme que trop les » nouvelles que nous en avons. Peut-être » que peu de perſonnes pourront faire at- » tention à l'étendue de cette Manufacture » qui s'augmente journellement. Pour qu'- » ils puiſſent en avoir une idée juſte, je » rendrai un compte auſſi exact qu'il me » ſera poſſible de la quantité de fer qu'on » fabrique dans la Virginie à Maryland & » dans la nouvelle Angleterre.

» Il eſt certain qu'il y a plus de 40 four- » neaux occupés à mettre en gueuſes le » fer de ces pays; & l'on a ſupputé, par un » calcul modéré, qu'on en fabrique dans » chacun de ces fourneaux annuellement » l'un portant l'autre, 500 tonnes, qui en » tout montent à 20 mille tonnes. Je crois » qu'on n'a jamais importé de ce pays en » Angleterre plus de 3 mille tonnes de ce » fer en gueuſes, & plus de 400 tonnes » en barre; mais pour éviter toute conteſ- » tation, nous ſuppoſons 5 mille tonnes

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PROVINCE. Du Samedi 26 Novemb. 1763.

Suite de la méthode d'extraire du ſucre des Plantes communes, par M. Marggraf.

LE ſucre nétoyé de la ſorte, de la plus grande partie de ſes impuretés, je le fis encore diſſoudre dans l'eau, le paſſai dans un linge très propre, & le fis bouillir juſqu'à ce qu'il devint un ſirop épais; alors j'y mis un peu d'eau de chaux, & le laiſſai bouillir encore juſqu'à ce qu'il devînt gluant.

Je l'ôtai alors du feu, & le remuai juſqu'à ce qu'il ſe refroidît & s'épaiſſît un peu, après quoi je le verſai dans un vaſe de terre bien verni, de la forme d'un cône fermé à la pointe d'un bouchon de bois. Je mis ce vaſe dans un autre qui étoit plus profond, & je les poſai dans un endroit tempéré. En peu de jours, le ſucre devint paſſablement dur & plein de criſtals; huit jours après, j'ôtai le bouchon, & poſai les vaſes dans un endroit chaux, pour en faire ſortir le ſirop: ce ſirop eſt propre pour le même uſage que la melaſſe, & le ſucre après l'avoir ſeché & purifié par le moyen du papier brouillard, comme auparavant, eſt égal au meilleur ſucre brun de S. Thomas, communément appellé de la caſſonade, c'eſt par un pareil procédé que le ſucre peut être extrait des bettes-blanches & bettes-raves. Le ſucre du chervis eſt de meilleure qualité que celui des bettes raves, mais le ſucre des bettes-blanches eſt le meilleur de tous.

J'ai tâché d'extraire du ſucre des tiges & des feuilles de ces plantes, mais je n'en obtins ſeulement qu'une eſpéce de tartre; il eſt très-remarquable que les racines de ces plantes contiennent du ſucre, & que les tiges & les feuilles en ſoient entiérement deſtituées.

Ces expériences peuvent être utiles aux fermiers & aux pauvres gens de ce pays. Au lieu d'acheter du ſucre qui eſt très-cher, ils peuvent l'avoir des plantes qui ſont à leurs portes. Il n'ont pas même beſoin de ſuivre mon procédé, il ſuffit d'exprimer le jus, de le paſſer & purifier un peu, & alors, de le faire bouillir juſqu'à ce que cette ſubſtance devienne ſirop. Lorſqu'elle ſera dans cet état ils pourront s'en ſervir, cela ſera certainement plus pur que la dégoutante melaſſe des boutiques. D'ailleurs, de ces expériences nous apprenons que les pays qui produiſent les canes à ſucre ne ſont pas les ſeuls à qui la nature ait donné du ſucre.

J'eſſayai ſur pluſieurs autres végétaux, outre ceux dont j'ai parlé. Je n'ai pas pu avoir du ſucre des carotes, le jus qu'elles rendent eſt trop doux, c'eſt du miel plutôt que du ſucre. Les panais rendoient un peu de ſucre, les courges point du tout Deux eſpèces de chien-dent rendent un jus très-doux, mais point de ſucre, j'ai eu du ſucre du jus des fleurs d'une très-large eſpéce d'aloës américain. Le jus qui diſtile du *bouleau* dans l'hiver, par une inciſion qu'on lui fait, donne une eſpéce de manne. Enfin, des raiſins étant humectés avec de l'eau, & après pilés & preſſés, rendent un ſirop qui contient du ſucre.

DE MARSEILLE, *le 15 Novemb.* 1763.

Importation.

D'Alexandrette & Chipres, par les Bâtimens des Capitaines Martin & Aube, 583 balles de toile ajamis, 276 d°. d'antat, 26 d°. d'antioche, une d°. d'aman, 65 d°. de Kilis, 39 d°. de chafarquanis, 36 balles de ſoie, 28 de laine de chevron, 58 de coton en laine, 81 de coton

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PROVINCE. Du Samedi 3 Decemb. 1763.

DE PARIS, *le 22 Novembre 1763.*

EXTRAIT *d'une Lettre d'un Labourreur à l'Auteur de la Gazette du Commerce.*

» SI le Laboureur, Monſieur, doit voir » avec ſatisfaction les diſpoſitions géné- » reuſes de pluſieurs bons Citoyens, pour » l'encouragement de l'Agriculture & des » autres profeſſions utiles; d'un autre côté, » il doit être très-affligé d'apprendre par » votre Gazette, Prov. N°. 66, que les » Anglois ſe plaignent actuellement de ne » pouvoir fournir qu'avec peine les bleds » & les farines pour les Ports de France, » & pour l'approviſionement de nos Co- » lonies en Amérique, tandis que cette » denrée eſt actuellement dans pluſieurs » Provinces de la France, à plus d'un quart » au-deſſous du prix intrinſeque qu'elle » coûte au Cultivateur. Il y a plus, nous » avons la triſte perſpective de la voir dans » peu de jours à un prix encore plus mo- » dique. Une récolte abondante, unique » objet des ſoins & du travail des Fer- » miers, & qui ſembleroit devoir cauſer » leur joie & leur avantage, va au con- » traire les précipiter dans une ruine in- » faillible.

» La récolte de 1761, avoit été pour » eux une double cauſe d'affliction, tant » par le peu de grain qu'elle donna, que » par le défaut de qualité, & par la trop » grande abondance de vin; ce qui leur fit » perdre au moins la moitié de leursdépen- » ſes. La récolte de 1762 pouvoit les dé- » dommager un peu, non par la quantité, » mais par la qualité. Ils prirent le parti de » ſacrifier ce qu'il leur reſtoit de fonds pour » garder les bleds de cette récolte, dans l'eſ- » pérance de ſe rédimer en partie de la » perte précédente. La récolte de 1763 » vient de les accabler d'une abondance » de gerbes plus que de grain & de quali- » té; abondance qui les a conſtitué dans » des frais extraordinaires de moiſſon, & » qui les fait gémir ſous le poids de l'in- » digence d'argent, dans une profeſſion où » il eſt impoſſible de trouver aucun crédit.

» J'ai eu l'honneur, Monſieur, de vous » parler dans une Lettre précédente, des » préjugés que le Public ignorant, voyez » Prov. N°. 54, a ſur notre profeſſion, » je vais dans celle-ci vous faire connoître » une des cauſes principales de notre foi- » bleſſe, par la triſte peinture que je vais » vous faire de l'ambition & de la folie » d'une partie des Laboureurs. Jamais les » Citoyens cruels d'un Etat le plus dechiré » par les Guerres civiles n'ont apporté » tant d'art à ſe ruiner, que les Fermiers » ont fait d'efforts entre eux pour y par- » venir. La trop courte durée des baux, » & la jalouſie qui pourſuit notre état, » en ſont plus les véritables cauſes que le » gain réel qu'on y fait. Les propriétaires » ont profité, avec raiſon, à notre détri- » ment, de cette méſintelligence qui regne » entre nous. Nous avons épuiſé, depuis » dix ans, toutes les reſſources d'une ſa- » ge économie, & d'une active induſtrie » pour ne pas ſuccomber, & malgré cela, » nous ſommes prêts à périr. Les encou- » ragemens qu'il paroît que les bons Ci- » toyens vont nous donner, produiront » ſans contredit de bons effets, mais ces » bons effets ſe feroient bien plutôt ſentir, » ſi on commençoit par deux opérations » que je crois pouvoir propoſer.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PROVINCE. Du Samedi 10 Decemb. 1763.

De Paris, *le premier Decembre* 1763.

Lettre à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

VOus avez invité tant de fois vos Concitoyens à vous communiquer leurs vûes, & leurs lumières, tant ſur les matières que vous traitez, que ſur les moyens de rendre votre Ouvrage d'une utilité plus ſûre & plus générale, que je ne balance pas, Monſieur, à vous envoyer quelques réflexions ſur la forme de votre Ecrit périodique. Je ne ſerai que l'organe d'un grand nombre de vos Lecteurs auſſi reconnoiſſans que moi des efforts que vous faites, pour mettre nos Compatriotes ſur la voie de ſentir qu'il eſt des études auxquelles il eſt tems qu'ils s'appliquent, s'ils ne veulent pas voir les avantages immenſes dont la nature a favoriſé notre ſol, tourner entiérement au profit des Etrangers. Continuez, Monſieur, à mettre ſous les yeux des François tout ce qui peut accroître leur émulation, & éguillonner leur induſtrie. Je commence.

Votre Ouvrage, Monſieur, eſt diviſé en Gazette du Commerce, *Paris*, & en Gazette du Commerce, *Province*. Il me ſemble que cette diviſion n'eſt point fondée ſur la nature même de l'objet de votre travail. Il y a pluſieurs parties dans le Commerce, mais la Province n'en eſt point une, & Paris une autre. Il y a une circulation de matières commerçables des Provinces à Paris, & de cette Capitale aux Provinces, mais cette circulation ne fait qu'un Commerce, dont les principes doivent être les mêmes. D'ailleurs, il ſembleroit par cette diſtinction que vous avez adoptée juſqu'ici, que vous n'embraſſez point le Commerce en grand, que vous ne portez vos vûes que ſur le Royaume de France. Ceux qui ne liſent pas votre Ouvrage, pourroient du moins en prendre cette idée, & aſſurément il ne mérite pas qu'on en porte ce jugement, puiſque vous nous mettez ſous les yeux les mouvemens du Commerce étranger. Permettez-moi de vous le dire, Monſieur, votre Ouvrage ainſi diviſé en deux Feuilles, ne paroît plus faire un tout régulier; il ne préſente pas cet enſemble, auquel on doit toujours tendre. On ne voit pas aiſément pourquoi tel article eſt plutôt dans Paris que dans la Province, & tel autre plutôt dans celle-ci que dans Paris.

Il ſemble donc, Monſieur, qu'il ſeroit plus naturel que vous ne fiſſiez plus qu'une Gazette du Commerce, à laquelle vous donneriez la même étendue qu'à vos deux Feuilles, c'eſt-à-dire, qui ſeroit de huit pages chaque ordinaire. Alors vous pourriez obſerver un certain ordre dans la diſtribution de vos matières, & cette diſtribution me paroît aiſée à faire. Ce n'eſt pas pour vous que vous travaillez, c'eſt pour le Public. Vous devez donc chercher la méthode qui peut être pour lui la plus commode, & la plus avantageuſe. Il y a des hommes qui ne ſont ni commerçans, ni négocians, ni marchands. Ces hommes ſeroient cependant bien aiſes de prendre des idées générales des matières économiques, de connoître les principes des intérêts du Commerce, d'être inſtruits des nouveautés utiles & piquantes qui naiſſent de l'induſtrie des hommes de toutes les Nations, vous pourriez en faire un article de votre Gazette; le Commerçant fait les grandes entrepriſes de Commerce,

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PROVINCE. Du Samedi 17 Decemb. 1763.

DE LONDRES, *le 5 Décembre* 1763.

LA Société de Marine avoit envoyé pendant la guerre, un certain nombre de jeunes Mouſſes à bord des Vaiſſeaux du Roi. Du nombre de ceux, qui à la concluſion de la paix ſe ſont adreſſés à elle pour implorer ſon aſſiſtance, la Société en a placé, 15 avec des Pêcheurs, 71 pour être artiſans, 17 dans les Manufactures, 6 dans les auberges, 29 au ſervice des différens Marchands, 80 avec des Officiers de la Marine du Roi, qui ſe ſont engagés à les garder pendant 3 ans, 9 qui ont été envoyés chez leurs parens en Ecoſſe & en Irlande, 20 envoyés à leurs parens en Angleterre, 1 pour l'Agriculture, 9 comme bateliers & gens de rivière, 27 qu'on a aidé à trouver des maîtres, 21 que l'on a habillé & pourvus de ce dont ils avoient beſoin. Total, 295.

DE LONDRES, *le 10 Décembre* 1763.

Annonces & Avis divers.

Il y a quelque tems que le Comte de Hillborough, premier Lord du Bureau du Commerce, écrivit à la Société qui s'eſt formée pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce, une Lettre dans laquelle il offroit à cette Société au nom du Roi, des conceſſions de terre dans nos différentes Provinces de l'Amérique ſeptentrionale, pour qu'elle y fit des expériences d'Agriculture. Cette Lettre ayant été lue à la Société, elle fut renvoyée au Comité particulier, dont le rapport fut confirmé mercredi dernier, dans une aſſemblée de la Société, & on arrêta que le Sécrétaire préſenteroit à ce Seigneur les remerciemens de la Société, au ſujet de cette offre, & l'aſſureroit de la reconnoiſſance dont elle eſt pénétrée pour les bontés de Sa Majeſté : mais qu'en même-tems il demanderoit qu'il fut permis à la Société de ne pas accepter ces terres, parce que depuis ſon établiſſement, elle a toujours borné ſon application aux objets qui concernent l'avancement des Arts, des Manufactures & du Commerce de ce Royaume, & qu'en acceptant ces conceſſions de terres, elle s'éloigneroit du premier plan de ſon inſtitution, & des régles de conduite qu'elle a conſtamment ſuivie, & dont elle a éprouvé juſqu'ici les plus heureux effets.

On envoya auſſi il y a quelque-tems à cette Société, un modéle très-curieux d'affuts de pierriers d'une nouvelle conſtruction; mais ces ſortes d'inventions n'étant pas compriſes dans le plan que s'eſt propoſé la Société, elle a décidé mercredi dernier dans une Aſſemblée générale, que l'invention de ce curieux affut ſeroit renvoyé au Bureau de l'Artillerie.

Une perſonne a inventé depuis peu une machine, par le moyen de laquelle on peut filer promptement du cuivre, de l'argent ou de l'or ſur du fil ou de la ſoie, ſans aucun frottement qui uſe la ſoie. Cette machine occupe actuellement la Société des Arts, des Manufactures & du Commerce.

Dans les circonſtances heureuſes où nous ſommes de voir naître parmi nous une Société pour l'encouragement de l'Agriculture, des Manufactures & du Commerce, nous croyons qu'on nous ſçaura gré de préſenter au Public tout ce qui peut ſervir à faire connoître le bon eſprit qui

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PROVINCE. Du Samedi 24 Decemb. 1763.

Suite de l'Exportation de Marseille.

POur *Smirne*, le 20 Octobre, par la Corvette *Ste Elisabeth*, Cap. Jean-Baptiste Ferrandi, 30 ballots de londrins seconds, 27 d°. de londres larges, 7 barrils d'indigo, pésant 4109 ℔, 4 d°. de cochenille, pésant 876 ℔, 2 caisses de bonnets, 74 sacs de caffé, pésant 11666 ℔, 2 barriques de sucre en pain, pésant 1650 ℔. *Pour Constantinople*, par la Barque *l'Entrepranante*, Cap. Charles Tropes-Roux, 350 ballots de londrins seconds, 16 d°. de londres larges, 18 barriques de sucre en pain, faisant 237 quintaux, 5 caisses de bonnets, 4 d°. de dorures, 1 d°. de soiries, 1 d°. de mercerie, 3 d°. de vif argent, 17 ballons de papier, 10 barrils d'étain, pésant 5202 ℔, 20 d°. d'acier, 36 d°. d'indigo, pésant 5766 ℔, 300 pains de plomb, pésant 59649 ℔, 3 barriques de tartre, pésant 3095 ℔, 10 balles de poivre, pésant 5444 ℔, 1 churle de canette, pésant 116 ℔, 160 piéces d'emballage, 370 sacs de caffé, pésant 45830 ℔. *Pour Alexandrie*, le même jour, par la Polacre *les grandeurs de Jesus*, Cap. André Casse, 40 ballots de londrins seconds, 20 d°. de londres larges, 13 caisses de salaisons, 12 douzaines de chaises, 105 pains de plomb, 1 tonneau de clincaillerie, 10 quintaux de morue, 12 barriques de caffé, pésant 7978 ℔, 16 quintaux de cloux vieux, 12 balles de poivre, pésant 12769 ℔, 37 ballons de papier, 1 caisse de mercerie, 1 caisse de corail, pésant 110 ℔. *Pour Alexandrette*, le même jour, par le Brigantin *S. Joseph*, Cap. Paschal Gassen, 128 ballots de londrins seconds, 6 d°. de londres larges, 23 caisses de bonnets, 1 barrils de muscade, pésant 200 ℔, 3 d°. de rocou, pésant 800 ℔, 6 d°. d'amandes, pésant 2122 ℔, 12 barrils d'indigo, pésant 4271 ℔, 7 d°. de grabeau, pésant 2031 ℔, 39 d°. de sucre en pain, pésant 11776 ℔, 2 barrils de cochenille, pésant 456 ℔, 3 ballots d'étain, pésant 994 ℔, 12 caisses, 22 ballons de papier, 8 ballots de morue. *Pour Smirne*, le 22, par la Frégatte *le Victorieux*, Cap. Jean Honoré Engelfret, 174 ballots de londrins seconds, 8 d°. de londres larges, 48 barriques de sucre, pésant 26498 ℔, 1430 sacs de caffé, pésant 123076 ℔, 186 barrils d'indigo, pésant 30772 ℔, 2 caisses de bonnets, 4 sacs d'amandes, 5 d°. de noix de galles, 2 balles de cloux, 200 piéces de toile d'emballage, 9 caisses de provisions, 18 d°. de fayance, 140 sacs de grenaille, 160 pains de plomb, 14 caisses de marchandises, 9 de papier, 5 barrils de cochenille pésant 1139 ℔. *Pour Acre*, le même jour par le Brigantin *le Ptoloméet*, Cap. François Jourdan, 129 ballots de londrins seconds, 18 d°. de londres larges, 152 sacs de caffé, pésant 30502 ℔, 10 barriques de sucre en pain, pésant 8745 ℔, 1 caisse d'étoffes, 53 sacs de grenaille, pésant 3803 ℔, 38 ballons de papier, 756 barres de fer, 1 barrique de gingembre, pésant 550 ℔, 1 caisse de quinquina, pésant 70 ℔, 3 de prunes, 10 de liqueurs, 14 de provisions, 3 barrils de cochenille, pésant 682 ℔, 3 d°. d'étain, pésant 1551 ℔, 2 barriques de grabeau d'indigo, pésant 877½ ℔. *Pour Tunis*, le même jour par la Tartane *Notre-Dame de Grace*, Cap. M. Roux,

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Samedi 24 Décembre 1763.

D'AMSTERDAM, *le* 12 *Décembre* 1763.
Prix de différentes Marchandiſes à la livre.

THé boé ordinaire, 24 à 26 ſ; en caiſſes, 25 à 27 ſ; de Congo, 35 à 44 ſ; de Pecco, 40 à 55 ſ; de Coatchon, 45 à 80 ſ; verd, 38 à 45 ſ; d'Hiſon, 65 à 85 ſ; caffé du Levant, 19 à 20 ſ; de Moka, B, 18 à 19 ſ; de Java, B, 9 ſ $\frac{1}{4}$ à 10 ſ $\frac{1}{2}$; de Surinam, 6 ſ $\frac{1}{4}$ à 7 ſ $\frac{1}{4}$; de la Martinique, 7 à 8 ſ $\frac{1}{4}$; de Bourbon, 7 ſ $\frac{1}{4}$ à 10 ſ $\frac{1}{4}$; de S. Domingue, 6 ſ $\frac{1}{4}$ à 8 ſ $\frac{1}{4}$; cacao des Carraques, 12 ſ $\frac{1}{4}$ a 13 ſ; de Marignan, 7 ſ $\frac{1}{2}$; de Surinam, 11 ſ $\frac{1}{2}$; de Berbice, 11 ſ $\frac{1}{4}$; de la Cayenne, 7 ſ $\frac{1}{4}$; de Gayaquil, 11 ſ.

COURS *des Monnoyes & des Eſpeces.*

Or en barre, *le marc fin*, prix fixé à 355 florins banco, 4 $\frac{5}{8}$ p $\frac{0}{0}$ en ſus; dite au deſſus de l'agio, 1 $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$; cruſades d'or, 1 $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$ en ſus du prix fixé; ducats cordonnes, 5 fl. 4 ſ $\frac{1}{4}$ à $\frac{3}{8}$; nouveaux, 5 fl. 4 ſ $\frac{3}{8}$ à $\frac{1}{2}$; piſtoles de poids, 9 fl. 2 ſ; de Lunebourg ou de Brunswick, 9 fl. 1 ſ à 2 ſ; fréderic d'or de poids, 9 fl. 1 ſ à 2 ſ; d° de moindre valeur, 6 fl. 5 ſ; ducaton d'or, 15 fl. 4 à 5 ſ; ducats legers, *l'once*, 45 fl. 8 ſ à 12 ſ; piſtoles dites, 41 fl. 15 ſ; piſtoles d'Eſpagne, 41 fl. 10 ſ; barre d'argent fin, *le marc*, 25 fl. 3 ſ; de 11 grains, 25 fl. 1 ſ; de 9 grains, 24 fl. 15 ſ; de 8 grains, 24 fl. 12 ſ; de 5 grains & au-deſſous, 24 fl. 3 ſ; monnoie d'Angleterre, *le marc brut*, 23 fl. 3 ſ; d° de France, 23 fl. 3 ſ; d° Mexicane, 22 fl. 8 ſ $\frac{1}{2}$.

COURS DES CHANGES,
le 12 *Décembre* 1763.

Veniſe à 2 mois, 91 d $\frac{1}{4}$ *de gros*; Livourne, 88 $\frac{1}{8}$; Gênes, 86 $\frac{1}{2}$; Madrid, 94 $\frac{3}{4}$; Bilbao, 94; Cadix, 94 $\frac{3}{4}$; Seville, 94 $\frac{1}{4}$; Liſbonne, 46 $\frac{1}{4}$; Londres à vue, 35 ſ 6 d $\frac{1}{2}$ à 7 d; à 2 mois, 35 ſ 3 d à 4 d; Paris à vue, 54 d $\frac{5}{8}$; à 2 mois, 55 d $\frac{5}{16}$; Bordeaux, 54 $\frac{5}{8}$; Breſlau, à 6 ſemaines 21 ſ $\frac{3}{4}$; Vienne, à 6 ſemaines, 35 ſ. $\frac{1}{8}$; Dantzic, à 40 jours, 385 *gros Polonois*; Hambourg à court terme, 33 ſ. $\frac{1}{2}$ à $\frac{7}{16}$; Bruxelles, Gand & Anvers, 4 p. $\frac{0}{0}$ perte; Zélande, $\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$ perte; Rotterdam, $\frac{1}{8}$ p. $\frac{0}{0}$ perte; Agio de Banque, 3 $\frac{1}{8}$ p. $\frac{0}{0}$.

DE BORDEAUX, *le* 9 *Décembre* 1763.

Arrivée de Navires.

Il eſt entré dans ce Port le 3 Décembre, les Navires *la Société*, de Bordeaux, de 80 tonneaux, Cap. Jarreau, & le Navire *le Pacifique*, de Bordeaux, de 60 tonneaux, Cap. Laborde, venant tous deux de S. Domingue, chargés de 85 barriques, 9 quarts de ſucre brut; de 58 barriques 1 quart de ſucre terré; d'un boucaud, 32 barriques, 94 quarts, 10 barrils & 1 ſac de caffé; de 4 barriques, 6 tierçons & 27 quarts d'indigo; de 13 bannettes & 30 cuirs en poil; d'un quart de baume du Perou; de 3 barrils, 1 pot de confitures; de 3 caves de ſirop; & de 15 ballotins de coton.

La Nancy, de Dublin, Cap. Magralh, *le Chriſtophe-Benjamin*, de Dantzic, Cap. Graneau, venant tous deux de Corck; & *le Soleil Levant*, de Waterford, Cap. Stenger, venant dudit lieu, chargés de 2793 barrils de bœuf; de 1782 fréquins, 53 demi-fréquins & 2 barrils de beurre; de 46 piéces de ſuif & de 485 caiſſons de chandelle, le tout par entrepôt.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Samedi 17 Décembre 1763.

De Londres, *le 2 Décembre* 1763.

Prix courant des marchandiſes de Bengale, vendues par la Compagnie des Indes, en vente de Septembre.

Mouſſelines au ſol & deniers ſterlings.

A Dalis de 10 aunes de long, ſur une aune $\frac{1}{8}$ de large, 32 ſ à 32 ſ 6 d; fins, de 10 $\frac{1}{2}$ ſur même largeur, 33 ſ 6 d à 35 ſ; Allibalis fins, de 20 aunes $\frac{1}{2}$ ſur une aune de large, 75 à 79 ſ; ſuperfins, de 21 aunes $\frac{1}{2}$, même largeur, 130 ſ; Casses de 20 aunes ſur une aune $\frac{1}{2}$, 87 ſ 6 d à 93 ſ; fines, 93 à 96 ſ; plus fines, 104 ſ; de 19 aunes $\frac{1}{2}$ ſur 1 aune $\frac{1}{2}$, 105 à 107 ſ; de 20 aunes $\frac{1}{2}$ ſur 1 aune $\frac{3}{8}$, 72 à 80 ſ; de 20 aunes, 72 à 74 ſ; dº ſur 1 aune $\frac{1}{8}$ de large, 62 ſ 6 d à 69 ſ 6 d; dº de 20 aunes, 88 ſ; dº fines de 20 aunes $\frac{1}{2}$, 80 ſ 6 d à 95 ſ; dº de 20 aunes ſur 1 aune 84 ſ; de 19 aunes $\frac{1}{2}$, 86 à 88 ſ; dº de 20 aunes, 58 ſ à 60 ſ à 6 d; dº fines de 19 aunes $\frac{1}{2}$, 71 ſ; dº pour l'impreſſion de 20 aunes, 45 ſ 6 d à 51 ſ 6 d; de 19 aunes $\frac{1}{2}$, 48 ſ 6 d à 52 ſ; dº de 20 aunes, 46 ſ 6 d à 51 ſ; de 19 aunes $\frac{1}{2}$, 47 ſ 6 d à 51 ſ 6 d; dº plus fines, de 20 aunes $\frac{1}{2}$, 63 ſ 6 d à 65 ſ; de 20 aunes, 58 à 59 ſ; de 21 aunes $\frac{1}{2}$, 57 à 59 ſ; de 20 aunes, 60 ſ 6 d à 65 ſ 6 d; de 21 aunes, 49 à 50 ſ; de 20 aunes, 47 à 52 ſ; de 16 aunes $\frac{1}{2}$ ſur $\frac{7}{8}$, 37 ſ 6 d; de 16 aunes, 37 ſ 6 d à 38 ſ 6 d; Doreas, de 19 aunes $\frac{1}{2}$ ſur 1 aune $\frac{1}{8}$, 65 ſ 6 d à 71 ſ; de 20 aunes ſur 1 aune, 60 à 62 ſ 6 d; dº Dacca, de 21 aunes, 126 à 132 ſ; dº plus fins, 133 ſ; dº fins de 20 aunes ſur 1 aune, 92 à 101 ſ; Jaconat, de 20 aunes $\frac{1}{2}$, 80 ſ 6 d à 85 ſ 6 d; de 20 aunes, 84 à 90 ſ; à carreaux, de 19 aunes $\frac{1}{2}$, 60 à 64 ſ 6 d; fins de 20 aunes, 123 à 125 ſ; Mallemolles fines, de 26 aunes $\frac{1}{2}$ ſur une aune, 97 à 106 ſ; ſuperfines de 27 aunes, 200 ſ; de 24 aunes $\frac{1}{2}$, 195 à 208 ſ; ſuperfines de 19 aunes $\frac{1}{2}$ ſur 1 aune $\frac{1}{2}$, 138 à 143 ſ; Jaconat fine, de 20 aunes, 190 à 200 ſ; dº de 20 aunes ſur 1 aune $\frac{1}{8}$, 63 à 72 ſ; de 19 aunes $\frac{1}{2}$, 60 à 68 ſ 6 d; dº fines, 71 à 91 ſ; ſuperfines, 104 à 126 ſ; dº de 20 aunes, 54 à 56 ſ; dº Jaconat fines, 139 à 152 ſ; dº de 20 aunes $\frac{1}{2}$, ſur 1 aune, 33 à 40 ſ; dº fines, 62 à 73 ſ; de 20 aunes, 67 à 77 ſ; de 19 aunes $\frac{1}{2}$ 60 ſ 6 d à 64 ſ; dº Jaconat de 20 aunes, 83 à 86 ſ; dº ſuperfines, 138 à 143; dº Ballasore, 77 ſ 6 d; mouchoirs de Mall. de 20 à *la piéce*, 95 à 110 ſ; dº de 17 aunes $\frac{1}{2}$ ſur $\frac{7}{8}$, 78 à 80 ſ; Nainsouques, de 22 aunes ſur 1 aune $\frac{1}{4}$, 142 à 166 ſ; dº de 21 aunes, ſur 1 aune $\frac{1}{8}$ 61 ſ 6 d à 71 ſ; Rings de 21 aunes $\frac{1}{2}$ ſur 1 aune, 107 à 126 ſ; Seerhaudconnaes, de 22 aunes ſur 1 aune, 134 à 140 ſ; Serbands, de 20 aunes $\frac{1}{2}$ ſur $\frac{9}{16}$, 31 ſ 6 d; fins, 33 ſ 6 d à 34 ſ 6 d; Serbettes, de 20 aunes $\frac{1}{2}$ ſur 1 aune, 42 ſ 6 d à 48 ſ; fines de 20 aunes, 56 ſ; de 20 aunes $\frac{1}{2}$, 54 ſ 6 d à 60 ſ; Subnums, de 21 aunes, 88 à 96 ſ; Tanjebs, de 21 aunes $\frac{1}{2}$ ſur 1 aune $\frac{1}{8}$, 60 ſ 6 d à 63 ſ; de 21 aunes, 63 ſ à 64 ſ 6 d; de 20 aunes $\frac{1}{2}$, ſur 1 aune, 40 ſ 6 d à 46 ſ; fins, liſiere blanche, de 20 aunes, 49 à 56 ſ 6 d; liſiere d'or, de 20 aunes, 62 à 71 ſ; ſuperfins de 20 aunes $\frac{1}{2}$, 69 à 86 ſ; fins de 21

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Samedi 10 Décembre 1763.

Prix des Denrées de S. Domingue au Cap, le 7 Octobre 1763.

INdigo, 6 à 7 ᴴ la ℔; caffé, 12 à 14 ſ; coton, 200 ᴴ *le cent*; ſucre, 52 ᴴ 10 ſ à 55 ᴴ.

Prix du Fret, la livre peſant.

Le ſucre, 24 d; le caffé en ſacs, 24 d; celui en barriques, 30 d; l'indigo, 48 d; & le coton 60 d.

DE BAYONNE, *le 26 Novembre 1763.*

Le prix des ſucres n'a point varié: les Vaiſſeaux venant des Colonies qui en ſont chargés ne ſont point encore arrivés à cauſe des vents contraires.

Il eſt arrivé ici une partie aſſez conſidérable de fromage, ce qui en a fait diminuer le prix de 5 à 6 ſ par livre.

Prix des Eaux-de-vie & Ratafia au Mont-de-Marſan.

Eau-de-vie, 135 ᴴ *les 32 veltes*; eau-de-vie d'Andaye, 20 ſ *la pinte*; eau-de-vie aniſée, 18 ſ; ratafia, 1 ᴴ 10 ſ; eau de noyau, 1 ᴴ 10 ſ *la pinte.*

On a reçu avis de l'arrivée à Cadix, du Navire *la Sainte Anne*, de la Compagnie des Carraques, chargé de cacao & d'autres marchandiſes.

Cours des Changes.

Amſterdam, 54; Madrid court, 15, 5, 6; à 60 jours, 15, 1, 6; Paris court, ½ p ⅌ perte; Pampelune court, 15, 7; Bilbao, 15, 5.

DE MARSEILLE, *le 25 Novembre 1763.*

Arrivée de Navires.

Il eſt entré dans ce Port depuis le 16 Novembre juſques & compris le 22 dudit mois, le Capitaine François Reveſt, de Marſeille, commandant le Brigantin *le Dauphin*, qui partit de cette Ville le 14 du courant, pour Civita Vecchia & Naples, dit avoir rencontré dans la nuit, à 4 lieues de Caſſis, un Chebec Algérien monté de 20 canons & équipé d'environ 250 hommes, avec lequel il a été obligé de fréquenter, lequel lui a enlevé quelques proviſions, des inſtrumens de navigation & autres agobilles.

Le Capitaine Arfwe Janſon, Suédois, commandant le Vaiſſeau *Charles Pierre Ubric*, parti de Gothembourg le 31 Juillet, chargé de bois & de mâtures. Il eſt arrivé le 18 Septembre à Cadix & en a mis ſous voile le 22 Octobre. Il rapporte que le 24, étant dans le Détroit, il a rencontré deux Frégates & un Chebec du Roi, avec un Vaiſſeau Marchand faiſant route à l'O.

Le Capitaine Jean Granberg, Suédois, commandant le Brigantin *le Libre Suédois*, parti de Stokholm le 3 Septembre chargé de fer, de gaudron & de planches.

Le Capitaine Pierre Vincent, de Saint Malo, commandant le Vaiſſeau *Sainte Anne*, parti de Cadix le 22 du mois paſſé, chargé de quelques marchandiſes, rapporte que le 24 étant a l'entrée du Détroit, il a vû deux Chebecs, & que le 25 il a reconnu deux Frégates & 1 Chebec du Roi faiſant route a l'O. Il a relâché à Carthagene le 28, & en a mis ſous voile le 2 du courant. Il y a laiſſé 5 à 6 Barques ou Pinques Françoiſes.

Le Capitaine Jacques Eſſelin, de Cette, commandant la Pinque *Notre-Dame de Bon Voyage*, parti de Savonne le 10 de ce mois, chargée de ris & de ſoude pour Cette. Il rapporte que le 13 étant

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Mardi 6 Décembre 1763.

De Marseille, *le 25 Novembre 1763.*

Prix des Marchandiſes en gros & au cent.

Arquifou, 15 ℔; amandes, 25 ℔; barilles, 15 à 16 ℔: bourdes, 10 à 12 ℔; cendre de Sicile; 9 ℔; bois de Campêche, 18 ℔; cire du Levant, 150 ℔; cire de Barbarie, 133 ℔; chanvre, 23 ℔; cannefice, 27 ℔; coton en laine de Smyrne, 85 à 92 ℔; coton en laine d'Acre, 86 à 96 ℔; étain en verge, 82 ℔; encens, 75 ℔; gingembre, 28 ℔; gomme arabique, 66 ℔; gomme turique, 61 ℔; gomme adragante, 133 ℔; huile fine de Provence, 47 ℔; pour fabrique, 40 ℔; huile de riviere fine, 45 ℔; demi-fine, 42 ℔; pour fabrique, 39 ℔; laines d'Eſpagne, 50 a 80 ℔; laines du Levant, 34 à 50 ℔; laines de Barbarie, 25 à 38 ℔; poivre, 115 ℔; plomb, 21 ℔; ris du Levant, 16 ℔; ris de Piémont, 13 ℔; ſel ammoniac, 250 ℔; ſucres aſſortis, 42 ℔; ſavon madré & blanc, 23 ℔ 10 ſ; ſuif d'Italie, 28 ℔; tartre, 26; verdet en pain, 84 ℔; verdet ſec, 90 ℔; vitriol de Chypre, 60 ℔; ſuc de réglisſe, 25 ℔; galles d'Alep & de Tripoly, 112 écus de *64 ſols la charge*, de 300 ℔; coton filé fin Baza, 45 écus de *64 ſols le quintal*; de Jeruſalem, 35 écus de *64 ſols le quintal.*

Prix des Marchandiſes en gros à la livre.

Caffé du Levant, 1 ℔ 15 ſ; de la Martinique, 13 ſ; du Cap, 12 ſ; de Bourbon & de la Cayenne, 14 ſ; cacao des carraques, 1 ℔ 6 ſ; de Berbice, 19 ſ; de Maragnan & de la Martinique, 13 à 14 ſ; canelle, 10 ℔ 15 ſ; coton filé rouge, 4 ℔ à 7 ℔; girofle, 8 ℔ 5 ſ; jalap, 1 ℔ 6 ſ; indigo de S. Domingue, 5 ℔; de Guatimala, 6 à 11 ℔; muſcade, 7 ℔ 10 ſ; manne, 32 à 38 ſ; mannes en larmes, 50 à 58 ſ; quinquina, 1 ℔ 10 ſ à 3 ℔; ſoies d'Eſpagne, 16 à 17 ℔; ſoies du Levant, 11 à 16 ℔; cochenille, 14 ℔ 10 ſ.

Prix des toiles en gros à la Piéce

Toiles ajamis, 7 ℔ 10 ſ; bleues, 7 ℔ 15 ſ; peintes, 9 ℔ 15 ſ.

Prix des bleds la charge de 243 livres.

Bleds du Levant & d'Italie, 32 ℔; bled de Languedoc, 23 ℔.

Navires arrivés & venant du Levant.

Il eſt entré dans ce Port le 10 Novembre la Corvette du Capitaine *Ganteaume*, venant d'Acre & de Chypre, & la Barque du Capitaine *Maſſe*, venant de Conſtantinople, chargées de 62 balles de coton en laine, de 9 balles de coton filé fin baza; de 19 balles de coton filé de Jéruſalem; de 1560 *couffes* de ris; de 103 balles de laine ſurge; de 3 balles de ſoie de Chypre; de 160 balles de laine pelade; de 197 balles de fil de chevre; de 26 ſacs de cire jaune; d'une balle de laine ſurge; de 104 balles d'eſtraſe ou bourre de ſoie; de 5 balles d'éponges & de 100 pains de cuivre.

Du Havre, *le 28 Novembre 1763.*

Arrivée de Navires.

Il eſt entré dans ce Port les 25 & 26 Novembre, la Polacre *la Providence*, Cap. Jean Gay, venant d'Oneille en Italie, chargée de 139 piéces & 36 demi-piéces d'huile.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Mardi 29 Novembre 1763.

De Bayonne, *le* 15 *Novembre* 1763.

Suivant des lettres du Port au Prince du 22 Août, on apprend que toutes les marchandiſes ſeches de France y ſont ſans aucun débouché, & que la plûpart de ceux qui y en ont envoyé, perdront conſidérablement deſſus.

Le Navire du Capitaine *Launay* eſt parti aujourd'hui pour le Cap, chargé de différentes marchandiſes.

Les Capitaines *Dengirard* & *Larroder* ſe diſpoſent à partir ſous 15 ou 20 jours pour aller aux Cayes de S. Louis, Iſle de Saint Domingue.

Le Cap. *la Courtaudiere*, eſt toujours dans le même Port d'Eſpagne, pour ſe raccommoder & prendre des arrangemens pour faire parvenir ſa cargaiſon à Bayonne.

Prix de différentes marchandiſes.

Gaudron, 25 ℔ 10 ſ *la barrique*, *le demi barril*, 12 ℔ 10 ſ; réſine, 39 ℔; bray ſec, 30 ℔ *le millier*; bray noir, 11 ℔ les 250 ℔; planches de 8 pieds, 30 ℔ 10 ſ; de 9 pieds, 42 ℔ *le cent*.

Poivre, 1 ℔ 5 ſ 6 d la ℔; girofle, 11 ℔; canelle, 12 ℔ 10 ſ; cacao des carraques, 1 ℔ 14 ſ; de Marragan, 16 ſ; cire jaune, 1 ℔ 15 ſ 6 d à 1 ℔ 16 ſ.

Sucre blanc, 54 ℔ *le cent*; moyen, 48 ℔; commun, 44 à 42 ℔.

Prix des Grains.

Froment du Pays, à Bayonne, 6 ℔ 8 ſ *la conque*, peſant 65 ℔; froment étranger, 6 ℔; a Peyrehourade, à Habas & à Belloc, 6 ℔ 2 ſ *la conque*.

Six barques chargées de froment qui viennent d'arriver à Bayonne, feront diminuer le prix de cette denrée.

De Marseille, *le* 15 *Novembre* 1763.

Il eſt entré dans ce Port, le 2, juſques & compris le 7 Novembre, le Cap. Jules Gayet, de Marſeille, commandant le Vaiſſeau *la Coquette*, parti du Cap François le 13 Août, chargé de ſucre, de caffé, d'indigo & de cuirs pour divers. Il y a laiſſé l'Eſcadre du Roi, compoſée de 4 Vaiſſeaux, commandée par M. Beauſſier, qui devoit partir deux jours après lui, & les Capitaines Berton & Simon. Il rapporte que le 8 Septembre étant par 37 degrés 26 minutes de latitude & par 330 degrés 49 minutes de longitude, il a rencontré le Vaiſſeau du Cap. Lyon de la Courtaudiere, de Bayonne, parti du Cap le 9 Août, démâté de tous ſes mâts ayant perdu ſon gouvernail par un coup d'ouragan, lequel lui a dit avoir vû deux jours auparavant un Vaiſſeau Hollandois dans le même état.

Le Cap. Julian Van Binnigon, Hollandois, commandant le Vaiſſeau de *Deboria Eliſabeth*, parti de Riga depuis environ 80 jours, chargé de mâtures & de planches, & rapporte qu'étant entré dans le Détroit le 10 Octobre, le 29 il a rencontré vers Barcelonne, une Galiote Algérienne montée d'environ 10 canons, à bord de laquelle il a envoyé un de ſes officiers, qui a été congédié après l'examen de ſes expéditions.

Le Cap. Pierre Rouault de la Ville-Sauvé, de S. Malo, commandant le Vaiſſeau *le Saint Eſprit*, parti du petit Nord le 17 Septembre, chargé d'environ 5500 *quintaux* de morue & de 18 barriques d'huile de poiſſon, rapporte qu'il eſt entré dans le Détroit le 16 Octobre, & que le 2 Novembre, étant ſur le Cap Begur,

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Mardi 22 Novembre 1763.

COPIE *d'une Lettre de Salé en Barbarie, écrite par le Capitaine Dupuis, captif audit endroit, à ſon Armateur, Négociant en France.*

à Salé, le 16 Octobre 1763.

MONSIEUR,

» Je profite d'un moment de liberté qu'a » obtenu M. le Conſul Suédois, pour vous » faire part de mon infortune; j'ai été » rencontré à 4 heures après-midi, le 4 » Septembre par une Frégate Saletine de » 24 canons & de 180 hommes d'équipage, » étant par 38 dégrés de latitude & 50 à » 60 lieues dans l'Eſt de S. Michel, l'igno- » rance de ces miſérables m'eſt bien funeſ- » te, en ce qu'ils ſe croyoient à 30 lieues » de l'Oueſt de Liſbonne, & qu'ils en étoient » à 150. Les peines que j'éprouve me trou- » blent tellement l'eſprit, que malgré les » efforts que fait ma raiſon, je m'égare » dans la multitude de mes penſées, ce- » pendant je ne fais qu'entrer en eſclava- » ge, & Dieu ſçait l'avenir qui m'eſt pré- » paré. A en juger par le prélude, j'au- » rai beſoin d'une grace ſurnaturelle pour » n'y pas ſuccomber. J'ai perdu par un de- » cret de la Providence le bien que vous » m'aviez confié; mais hélas que ne perdai- » je pas? Outre tout ce que je poſſédois, » car j'ai été mis à terre plus mort que vif » & dépouillé de tous mes vêtemens en gé- » néral, enlevé & étourdi par les hurle- » mens d'un million de Maures. Ma vie » dépend maintenant du moindre ſigne » d'un Barbare; depuis 3 jours que je » ſuis à terre, il y a jour & nuit une mul- » titude de canailles, qui, malgré les Gar- » des, viennent nous voir dans les 4 murail- » les où nous ſommes tous renfermés. Mon » Vaiſſeau eſt le ſeptieme Navire François » pris cette année par ces Corſaires, ſans » ceux des Eſpagnols & des Portugais, » mais le mien eſt le ſeul qui ait été con- » duit à Salé, les autres ont été menés à » Tetuan, à Saphi ou Sancta-Crux. Deux » Gardes côtes Eſpagnols ont fait perdre la » priſe à 4 lieues d'ici, foible conſolation » pour moi. Comme le Roi eſt en cam- » pagne, on nous gardera ici juſqu'à ce » qu'il ſoit de retour à Maroc, & pour » lors nous lui ſerons préſentés. Deux Fran- » çois qui ſont Négocians ici, & Meſſieurs » les Commiſſaires Danois & Suédois tâ- » chent de nous conſoler, en nous diſant » que ce Roi eſt ſur le point de faire la paix » avec la France, & qu'un nommé M. Lerey » de Marſeille, établi dans ce Pays depuis » longtems, eſt à préſent à Paris pour cet » effet, je le ſouhaite, mais je ne puis me le » perſuader, & me réſigne entiérement à la » volonté de Dieu, vous ſuppliant de ne » point oublier un infortuné fait captif à » votre ſervice.

» M. Don Pedro Chriſtian Wulf, Com- » miſſaire du Roi de Suéde, m'a offert 12 » piaſtres que j'ai priſes pour mes beſoins » les plus urgents, ainſi que pour ces pau- » vres malheureux de l'équipage, je lui en » ai fait un billet, j'eſpere que s'il vous » parvient vous voudrez bien l'acquitter.

» Comme M. le Berthier du Havre, eſt » en correſpondance avec les Peres de la » Mercy, il pourra peut-être vous donner » quelques lumieres à mon égard, j'oſe » me flatter que vous voudrez bien me faire

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Samedi 19 Novembre 1763.

DE LONDRES, *le 5 Novembre* 1763.

LE Public eſt averti qu'outre la poſte qui partira comme à l'ordinaire tous les 15 jours, ce mois-ci & les ſuivans pour la Nouvelle-Yorck, on dépêchera encore d'ici une poſte extraordinaire le ſamedi 26 de ce mois. Il y a déjà deux paquebots à Falmouth, on en attend encore d'autres qui arriveront à tems pour porter la malle du mois de Décembre.

DE BAYONNE, *le 7 Novembre* 1763.

Les ſucres n'ont point varié; mais comme on attend du Cap, trois Navires chargés de ſucre, de caffé & d'indigo, cette arrivée occaſionnera une diminution. Le fret par ℔ de ſucre eſt de 24 d.

Il y a en relâche au Socoa, 12 ou 15 barques chargées de ſel & de froment: celui du Pays ſe vend 6 ″ 8 ſ *la conque*; le froment étranger, 6 ″; blé d'Inde, 2 ″ 10 ſ.

Ce même blé ne vaut à Peyrehourade que 2 ″ 6 ſ *la conque*; le froment 6 ″ 4 ſ; à Habas, 6 ″ 3 ſ; à Belloc, 6 ″ 3 ſ; à Sallis, 6 ″ 2 ſ.

La morue a pris ici faveur; la meilleure ſe vend 50 ″ *le cent*; la moyenne, 37 à 38 ″ le *cent*.

On attend le retour des Navires armés à Bayonne, leur arrivée en fera diminuer le prix.

Le fromage eſt ſi rare ici, qu'il ſe vend 14 ſ la ℔; on eſt dans l'attente d'un Vaiſſeau Hollandois qui en porte une partie.

Les denrées ſuivantes valent la ℔ à l'entrepôt, ſçavoir le cacao des carracques 32 ſ, de Maragnan 16 ſ; berbice, 25 ſ 6 d; canelle 13 ″; poivre, 25 ſ 6 d; caffé du Cap, 14 ſ, cire jaune 35 ſ.

A Dax les marchandiſes ſont ſans variation, & les achats très-rares.

DE LA ROCHELLE, *le 5 Novembre* 1763.

Prix des Marchandiſes de S. Domingue.

Sucre, *premiere ſorte*, 46 à 48 ″ *le cent*; *ſeconde ſorte*, 43 à 45 ″; *troiſieme ſorte*, 40 à 42 ″; *quatrieme ſorte*, 37 à 39 ″; coton, 180 à 185 ″; caffés, petit grain, 12 à 13 ſ la ℔; ordinaire, 11 ſ; indigo cuivré, 5 ″ 5 ſ; indigo mêlangé en bleu, violet & cuivré, 6 ″; carret ou écaille de tortue, 10 à 11 ″. Le tout pris à l'entrepôt.

Prix des Grains à Marans le 25 Octobre.

Froment nouveau, 115 à 120 ″ *le tonneau*, peſant 2200 ℔; froment commun, 110 à 115 ″; vieux, 130 à 140 ″; ſeigle, 90 à 95 ″; avoine, 40 à 42 ″; orge & baillarge, 45 à 50 ″.

Prix des Vins & Eau-de-vie à la Rochelle.

Vin de Balzac, 160 ″; vin de Chauché, 200 ″ *le tonneau* rendu à bord. Eau-de-vie, 86 ″ les 27 *veltes*.

Prix des Vins de Marennes.

Vins blancs, 180 ″; vins rouges, 210 ″ *le tonneau* rendu à bord.

Prix des Vins & Eau-de-vie de l'Iſle de Rhé.

Vins blancs, 120 ″; vins rouges, 160 ″ *le tonneau* rendu à bord. Eau-de-vie, 105 ″ les 27 *Veltes*.

Arrivée de Navires

Il eſt entré dans ce Port, du 24 Octobre au 5 Novembre, l'*Aimable Marie*, de Bramen en Norwege, Cap. Chriſtian Grondvolo, venant dudit lieu, chargée de 3520 planches de ſapin; de 58 ſolivaux; de 91 eſparts; de 210 barres de fer, &c.

Le Saint Jean, Cap. Chapeau-blanc, venant de Bordeaux, chargé de 200 quarts

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Mardi 15 Novembre 1763.

DE LA CAYENNE, *le* 27 *Août* 1763.

Prix de denrées de la Colonie.

CAFFE', 12 ſ la ℔; cacao, 10 ſ; rocou, 15 ſ; coton, 150 ″ *le cent* : il n'y a preſque point de ſucre. Ces prix ſont toujours à peu-près les mêmes. Il y a ſi peu de variation, que l'on n'y fait point d'attention.

DE LA GUADALOUPE, *le* 31 *Août* 1763.

Prix des Denrées de la Colonie.

Sucre blanc, *premiere ſorte*, 54 à 55 ″ *le cent; ſeconde*, 50 à 52 ″; commun & tête, 40 a 45 ″; brut, juſqu'à 24″; caffé, 15 à 16 ſ *la* ℔; coton, 180 à 190 ″ *le cent.*

Prix courant des Marchandiſes de France à la Guadaloupe.

Farine, 90 ″; bœuf, 90 ″; beurre, 72 ″; jambon, 1 ″ 10 ſ *la* ℔; chandelle, 1 ″ 4 ſ, vin de Bordeaux, 160 ″ *la barrique*; mouchoirs de Cholet, 30 ″ *lapiéce*; brins, $\frac{3}{4}$, 2 ″ 15 ſ à 3 ″; $\frac{7}{8}$, 3 ″ à 3 ″ 5 ſ; gros-forts, 2 ″ 10 ſ; hamacs ou lits de coton, 66 a 72 ″; toile de Morlaix, 120 à 130 ″ *la piéce*; de Laval, 2 ″ 15 ſ à 3 ″; de Vitré, 1 ″ 5 ſ à 1 ″ 10 ſ.

DE LA MARTINIQUE, *le* 15 *Août* 1763.

Prix des Denrées de la Colonie.

Sucre, *premiere qualité*, 60 ″, *le cent*, coton, 215 à 220 ″; caffé, 18 à 19 ſ *la* ℔.

Prix courant des Marchandiſes de France.

Bœuf, 90 ″, beurre 90 ″; farine, 66 ″; vin, 132 ″; chandelle, 18 ſ *la* ℔.

DU PORT-AU-PRINCE, *le* 2 *Sept.* 1763.

Prix des Denrées de la Colonie.

Indigo, 7 ″ 10 ″ à 7 ″ 15 ſ *la* ℔; caffé, 13 à 14 ſ; coton, 180 ″ *le cent*; ſucre blanc, 45 à 48 ″; brut, 18 à 20 ″.

Prix de quelques marchandiſes de France.

Farine, 23 à 24 ″; vins de Bordeaux, *premiere qualité*, 100 à 120 ″; chandelle, 12 à 15 ſ *la* ℔; beurre, 12 à 15 ſ *idem.* Toutes les toiles s'y vendent bien.

On apprend par différentes lettres que le Navire, *la Sainte Roſe*, Capitaine Albert le Frouveur, parti du Port de Bordeaux vers la fin du mois de Mai, eſt heureuſement arrivé à la Cayenne, d'où il doit aller à la Martinique, charger des marchandiſes à fret, pour rapporter en France.

D'AMSTERDAM, le 31 *Octobre* 1763.

Prix de différentes marchandiſes qui ont varié.

Huile N. de poiſſon, *la barrique* de 12 *ſtekans*, 58 à 58 *florins* & demi; huile de chiens de mer, 55 $\frac{1}{2}$ à 56 florins; maaſl de morue, *le barril*, 36 à 36 florins $\frac{1}{2}$; de morue de Norwege, 32 à 32 florins $\frac{1}{2}$; fanons de baleine de 4 ″ *les cent* ℔, 144 à 145 florins; baleine, coupe de 7 *à* 10 *quarts d'aune*, 157 à 158 florins.

Prix des peaux & des cuirs à la livre & au ſol.

Peaux de bœuf des Carraques, de 26 à 28 ℔, 7, 7 $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$; de 22 à 24 ℔, 6 $\frac{1}{2}$ à 7; peaux de vaches de 18 à 22 ℔, 5 $\frac{1}{2}$, 6 à 6 $\frac{1}{2}$; peaux de bœuf du Breſil, coupées, de 30 à 38 ℔, 8 $\frac{1}{2}$, 8 $\frac{1}{4}$ à 9; de la Havane, de 26 à 28 ℔, 6, 6 $\frac{1}{4}$ à 6 $\frac{1}{2}$; de 22 à 23 ℔, 5 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{4}$ à 6; Peaux de vaches, *idem* 4 $\frac{1}{4}$, 5 à 5 $\frac{1}{4}$; peaux de bœuf de S. Domingue, de 26 à 28 ℔, 5 $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$; peaux de vaches, 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{1}{2}$, $\frac{3}{4}$ à 5; de la banque de Danzic d'été, 4 $\frac{1}{4}$ à 4 $\frac{1}{2}$; d'Automne, 4 à 4 $\frac{1}{4}$; de Pologne d'été, 4 $\frac{1}{4}$ à 4 $\frac{1}{2}$; de Dannemarc, 3 $\frac{1}{2}$ à 3 $\frac{3}{4}$; peaux de bœuf du Pays, ſalées, de 65 à 70 ℔ 3, $\frac{3}{4}$ à $\frac{1}{8}$; peaux de vaches, de 60

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Mardi 8 Novembre 1763.

MECANIQUE.

PErſonne n'ignore l'utilité des Pompes pour les incendies, mais le dégré de perfection où les a portées le ſieur *Thillaye*, Pompier, Privilégié du Roi, mérite bien qu'on en faſſe part au Public. Cet habile Mécanicien, d'après l'examen des Machines des plus grands Maîtres, & un travail de vingt années, eſt parvenu au point de ſimplifier & de perfectionner une Machine pneumatique à deux corps de Pompes; ces Pompes n'ont point de robinet, & la manœuvre en eſt ſi facile, qu'un enfant même peut l'exécuter.

Cette Machine conſtruite avec tout le ſoin & la préciſion poſſibles, n'a que dix pouces de hauteur, dix de largeur & douze de longueur; les deux corps de Pompes n'ont chacun que 21 lignes de diamétre, qui ſe montent à vis ſur leurs baſes, ſoudés ſur une platine qui reçoit le récipient. Le tout eſt ajuſté ſur une plate-forme de bois étranger.

Sur le haut des corps de Pompe, eſt un plan vertical en menuiſerie, qui les couronne en forme d'entablement, & qui eſt arrêté par deux colonnes à qui deux vaſes ſervent auſſi de couronnement & d'écroux. Dans ce plan vertical eſt une roue de cuivre, dans laquelle s'engraine la crémaillere de chaque piſton; cette roue ſe meut par le moyen d'un levier vertical, avec une ſi grande facilité, qu'on ne ſent aucune réſiſtance dans l'opération.

Entre les deux corps de Pompe eſt une clef à vis dont l'uſage eſt de reſtituer l'air, lorſque le cas l'exige.

Le ſieur *Thillaye* fournit à ceux qui achetent ſes Machines, un Livre qui renferme leur gravure.

Il a auſſi inventé une autre Machine pour connoître les propriétés de l'Air, comme ſa peſanteur, ſa preſſion proportionnée à l'étendue de la ſurface preſſée, ſa force réactive, ſa néceſſité pour la tranſmiſſion du ſon, &c. la maniere de démonter & de remonter chaque Machine, & le moyen de s'en ſervir avec ſuccès.

Le ſieur *Barbier*, ſeul chargé de la commiſſion du ſieur *Thillaye*, porteur de Procuration pour la vente de ſes Pompes à incendie, tient auſſi magaſin de ſes Pompes pneumatiques, *à Paris, chez les Révérends Peres Feuillans, vis-à-vis la Place Vendôme.*

Les perſonnes qui voudront de plus grands éclairciſſemens, s'adreſſeront directement à l'Inventeur, rue des Bons-Enfans, *à Rouen.* Il prie les perſonnes qui lui écriront, d'affranchir leurs Lettres.

DE BAYONNE, *le 25 Octobre* 1763.

L'arrivée du Navire *le quartier Morin*, Cap. la Courtaudiere, qu'on attend ici, & qui eſt chargé de ſucre, de caffé & d'indigo, fera diminuer le ſucre blanc pour l'Eſpagne, qui vaut actuellement 47 à 48 ″ *le cent;* le ſucre plus ordinaire, 42 à 43; le ſucre tête, 37 à 38.

Le poivre vaut ici 25 ſ 6 d *la livre;* le girofle 10 ″ 10 ſ; le cacao des Carraques 32 ſ, de Maragnan 16 ſ; la cire jaune 35 ſ 6 d.

La morue vaut 31 à 33 ″ *le cent;* la premiere qualité ſe vend 37 *le cent.* On attend pluſieurs Navires ici venant de la pêche.

Le bled d'Inde n'a point de prix fixe,

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Samedi 5 Novembre 1763.

D'AMSTERDAM, *le 24 Octobre 1763.*

LE Vaiſſeau de la Compagnie, *le Ruyteveld*, que les gros tems avoient contraint de revenir au Texel, remit en mer le 16 de ce mois pour la Chine; *le Keukenhof* en avoit fait voile le jour précédent pour Batavia, & *l'Our-Carſpel* partira dans peu pour Ceylan.

On mande de Zélande que les Navires le Nord Beveland & le Nieuw-Nieuwerkerk, venant, l'un de Batavia, & l'autre de Ceylan, ſont heureuſement arrivés le 13 à la rade de Rammekes.

Les Directeurs de la Compagnie ont réſolu dans leur derniere aſſemblée, d'envoyer l'année prochaine aux Indes Orientales les 27 Vaiſſeaux ſuivans.

Pour la Chambre d'Amſterdam, *l'Amerongen*, *la Petronella Maria*, *le Vredenhof*, *l'Aſchat*, *le Velzen*, *le Voorladd*, *le Nieuw-Nieuwerkerk*, *le Nord-Beveland*, (tous de 150 pieds de quille) *le Scholtemburg*, *le Schoonzigt*, *le Viſvliet*, (de 140 pieds) *le Bronſtée*, de 125 pieds,) & le *Snelheid*, (de 80.)

Pour la Chambre de Zélande, *la Pallas*, *le Vlieſthiſt*, *l'Amiral de Ruyter*, (de 150 pieds,) *le jeune Samuel*, *le Popkensburg* & *le Cattendeke*, (de 140 pieds.)

Pour la Chambre de Delft, *le Hoop* & *le Voſmar*, de 136 chacun.

Pour celle de Rotterdam, l'*Yſſelmonde* & la *Vrouw-Eliſabeth*, de 140 pieds.

Pour celle de Hoorn, *le Lycochton* & le *WeſtFrieſland*, de 140 pieds.

Et pour celle d'Enkuyſen, *le Pylſwaart* de 140 pieds, & l'*Imagonda*, de 136.

On apprend qu'il eſt parti de Stettin, un Vaiſſeau Pruſſien, qui doit ſe rendre à Embden, & de-là faire voile pour Canton.

La Cour de Dannemarck a renouvellé ſon Ordonnance de 1726, qui défend la ſortie de toute eſpece de bois de chêne du Royaume de Norwege, excepté pour l'uſage de la Marine du Roi.

Pluſieurs Maiſons commerçantes, d'Amſterdam & d'Hambourg, qui avoient été obligées de ſuſpendre leurs payemens par le défaut de circulation, lors de la grande criſe des premieres faillites, ont recommencé honorablement leur négoce, après avoir montré clairement le bon état de leurs affaires; il n'y a que les premieres faillites, comme celles des Neuf-Ville & de quelques Juifs, que l'on doive réputer frauduleuſes; & c'eſt auſſi de là qu'eſt venu tout le mal. Les maiſons de Londres & de Stockholm ont réſiſté à la tempête avec beaucoup d'adreſſe & de fermeté. Peut être ne doit-on qu'à leurs bonnes manœuvres le prompt retour du calme & de la confiance publique ſur les Bourſes d'Amſterdam & d'Hambourg.

Prix des Vins de France par tonneau, à la livre de gros.

Vins de Bordeaux & de Medoc, 30 à 120; vin d'Hobrion, 30 à 120; de Grave, 30 à 50; rouge gris, en tierçon, 30 à 40; de Cahors, 24 à 50; du Rhône, 36 à 44, vin de Ville de Bordeaux, 20 à 34; de Guillac rouge, 24 à 30; de Bergerac & de Saintefoix,

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

GAZETTE DU COMMERCE.

PARIS. Du Samedi 29 Octobre 1763.

D'AMSTERDAM, *le* 17 *Octobre* 1763.

LEs Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales, ont reçu avis que les Vaiſſeaux, *l'Aſcbat*, *le Lands-welvaaren* & *le Ruiteveld*, partis derniérement du Texel pour Batavia, eſſuyerent le 2 de ce mois, dans le canal, une tempête très-violente : ils ſe trouvoient alors a la hauteur de l'Iſle de Wight, mais le vent contraire ne leur permettant plus de faire route, les deux premiers ſe refugierent aux Dunes, ſur la côte d'Angleterre ; & le dernier après avoir couru, malgré lui, les mers du Nord, eſt rentré ces jours-ci au Texel. Depuis trois ſemaines il doit être péri beaucoup de Navires dans la Manche, à en juger par la quantité de débris & de marchandiſes qu'on a vû flotter ſur les côtes d'Angleterre & de Flandres.

Le Patron Ype Thomas, Hollandois, allant de Peterſbourg à Breſt, a été attaqué le 26 Septembre, près de Beveſier, par un Pirate Anglois, le même apparemment qui a déja commis pluſieurs brigandages a cette hauteur. L'équipage de ce Forban, armé de piſtolets, de ſabres & de haches, vint dans une chaloupe à bord du Hollandois, y prit des voiles, du thé, de l'eau de vie & d'autres effets, & ne ſe retira qu'après avoir fort maltraité le pauvre Capitaine. Le derrière de la chaloupe du Pirate portoit un écriteau avec ces deux lettres, L. A. mais un indice auſſi vague ne fait pas connoître le nom du Voleur.

Parmi les Bâtimens qui ont fait naufrage dans le canal, ſe trouve un Marſeillois, nommé *l'Eſprit*, qui venoit en Hollande ; il a échoué près de Dunkerque, & l'on en a ſauvé que très-peu de marchandiſes.

Les Directeurs de la Compagnie des Indes, viennent de nommer Conſeiller extraordinaire de la Régence de Batavia, M. Hugo-Pierre Faure, Commandeur à Bantam : ils ont donné en même-tems une place de Conſeiller de Juſtice à M. Jacob Vander Wick, Officier de la Ville de Zwol.

DE BORDEAUX, *le* 15 *Octobre* 1763.

Prix courant des Grains.

Froment fin du pays, *le boiſſeau*, 10 ″ 5 ſ., 10 ″ 15 ſ. à 12 ″ ; froment de Bretagne, 9 ″ 15 ſ. à 10 ″ ; d'Angleterre, 13 à 13 ″ 5 ſ ; ſeigle du pays, 6 ″ 15 ſ. à 7 ″ ; féves, 5 ″ ; avoine, 3 à 3 ″ 5 ſ ; farines, *en minot*, 14 ″ 10 ſ. à 15 ″ *le quintal* ; farines *en co*, 16 ″ 10 ſ. à 17 ″ *le boiſſeau*, peſant 118 ℔. Voyez Gazette de Paris, N°. 36, page 160, col. 4.

Prix courant de denrées d l'Amérique à Bordeaux, & au quintal.

Sucre de la Martinique, *ſeconde ſorte*, 65 ″ ; *troiſieme ſorte*, 62 ″ 10 ſ ; blanc commun, 57 ″ ; petit commun, 48 ″ ; tête, 45 ″ ; ſucre de S. Domingue, *ſeconde ſorte*, 65 ″ ; *troiſieme ſorte*, 60 ″ ; commun, 50 ″ ; petit ſucre, 48 ″ ; brut, 34 ″ ; ſucre brut de S. Louis, 36 ″ ; de la Martinique, 35 ″ ; coton de S. Domingue, 180 ″ ; coton de la Guadaloupe, 170 ″ ; coton de la Martinique, 168 ″ ; gingembre blanc, 28 ″ ; canefice, 36 à 40 ″ ; rocou, 120 ″.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France